

Fiche 2.2 : Quels sont les répertoires de l'action politique aujourd'hui ?

INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES : *Tout en insistant sur l'acte électoral et son rituel, on proposera une conception ouverte de la notion de répertoire d'action politique ne se résumant pas à la pratique régulière du vote. On présentera notamment les dimensions individuelles comme collectives de l'action de protestation politique. L'évolution des répertoires d'action politique sera appréciée tant dans le temps long des transformations de l'ordre politique démocratique que dans le temps court de la conjoncture politique.*

NOTIONS : *Répertoires d'action politique.*

Savoirs de référence sur la question

Les répertoires d'action politique comme grille d'analyse

La notion de « répertoires d'action politique » renvoie explicitement à celle de « répertoire d'action collective » élaborée par Charles Tilly¹. Cet auteur définit deux modèles de la protestation à partir de plusieurs variables : le cadre spatial (quartier, ville, État), la nature de la revendication (résistance, défense *versus* promotion), l'autonomie des formes d'expression au-delà des rituels existants, la symbolisation (fermée pour les initiés *versus* ouverte pour un large public) et le degré de violence (menaces, dégradation des biens *versus* pacification, ritualisation, institutionnalisation). Si le modèle « communal-patronné » a dominé jusqu'en 1850, il a été relayé depuis par le « national-autonome », sans pour autant faire disparaître les mobilisations politiques localement signifiantes. En ce sens, le pluriel à « répertoire » se justifie. De même, il existe un troisième modèle qui émerge depuis les années 80 : le « local-national » coexiste avec le « national-international » qui dépasse le cadre stato-national, caractérisé par un argumentaire d'expertise juridico-scientifique. Quant à l'organisation interne, l'évolution observable est celle du passage du « centralisé-pyramidal » au « décentralisé-réticulaire ». L'altermondialisme et les réseaux sociaux en sont une bonne illustration.

La notion de « répertoire d'action politique » vise à prendre en considération tant les comportements individuels que collectifs qui permettent aux individus de s'exprimer politiquement. Elle induit l'hypothèse d'un continuum d'actions politiques allant du vote (forme « conventionnelle » dans le cadre démocratique depuis le milieu du XIXe siècle) à des formes « alternatives » comme la pétition ou la grève, voire des formes violentes (émeutes, violence contre soi...).

Le vote comme acte électoral et comme rituel

Aborder le vote comme acte électoral et comme rituel est l'occasion de décentrer le regard pour passer de l'orientation partisane en soi aux autres significations de la gestuelle même. L'acte électoral peut être lu comme le signe d'intégration et d'appartenance à une communauté de citoyens. S'il est le loin le temps où l'on allait voter en groupe comme le rapporte A. de Tocqueville

¹ Tilly C., *La France conteste*, de 1600 à nos jours, Fayard, 1986.

en 1848, lors de la première élection au suffrage universel masculin², la dimension collective demeure, quand bien même le suffrage se présente sous la modalité de l'individuel avec la mise en place de l'isoloir en 1913 en France³ : les rythmes du calendrier politique sont aussi des rites faisant exister le corps électoral, le peuple souverain, etc.

D'adhésion, le vote peut-être aussi protestataire. En référence à l'analyse systémique, Georges Lavau analysait le Parti communiste français comme remplissant la fonction tribunitienne : en canalisant la protestation dans des formes légales et légitimes, les partis qui se présentent comme révolutionnaires ou « anti-système » contribuent positivement à la vie démocratique⁴.

État parlementaire et répertoires d'action politique

Au-delà de la description et de l'inventaire des actions politiques, hier et aujourd'hui, les répertoires d'action politique peuvent être lus dans une triple problématique : l'individualisation de l'engagement, l'anti-professionnalisation de la politique et la parlementarisation-pacification.

L'individualisation de l'engagement est la marque de l'individualisme, entendu sociologiquement. Il s'agit d'un engagement à géométrie variable dans le temps et dans l'espace, qui consiste à limiter le face à face conflictuel, la perte de soi dans le groupe, à composer avec la diversité et la complexité des rôles sociaux. La hausse du niveau de vie, la scolarisation croissante et les innovations technologiques favorisent l'engagement et le retrait, la distance et l'implication. La signature des pétitions par internet en est un exemple.

L'anti-professionnalisation renvoie à Max Weber qui, dans ses travaux portant sur la rationalisation des activités sociales, distinguait bien entre « profanes » et « professionnels » de la politique⁵. La professionnalisation-bureaucratization de la politique est contestée dans le sens où la démocratie représentative est confisquée parce que « oligarchisée » ou/et partidaire. D'où la démocratie dite « participative », les conseils de quartiers, les referendums d'initiative locale, etc.

La parlementarisation-pacification, quant à elle, renvoie aux travaux de Norbert Elias⁶. L'État-parlementaire est d'abord la marque du processus de pacification des mœurs politiques, les agressions physiques laissant la place aux joutes oratoires dans les arènes du pouvoir. Si Clausewitz disait de la guerre qu'elle est la continuation de la politique par d'autres moyens, la formule peut être renversée : la politique est la continuation de la guerre sous des formes pacifiées où l'État de droit se développe dans le cadre de cet État-parlementaire.

Afin de mieux apercevoir comment la triple problématique de l'individualisation-anti-professionnalisation-parlementarisation se déploie, il est intéressant de s'arrêter sur ce qu'on appelle la juridicisation des activités politiques. Le droit est devenu la langue « naturelle » du politique et de la citoyenneté avec les droits de l'Homme, les professionnels du droit (constitutionnel, administratif), l'expertise-juridico-scientifique, etc. Il se crée bien ainsi une dynamique entre l'État-parlementaire et les répertoires d'action politique.

La parlementarisation comme processus de civilisation des mœurs politiques n'est cependant pas linéaire, sauf à faire preuve d'évolutionnisme incontrôlé. La violence physique, bien que monopole de l'État selon Max Weber, n'a pas disparu et peut même parfois donner l'impression de devenir une forme qui se répand : séquestrations, grèves de la faim, menaces d'explosion, sans parler des insultes en public, etc.

² Tocqueville A., *Souvenirs*, Gallimard (Folio Histoire), 1999.

³ Garrigou A., *Histoire sociale du suffrage universel en France (1848-200)*, Point-Seuil, 2002.

⁴ Lavau G., *A quoi sert le parti communiste français ?*, Fayard, 1981.

⁵ Weber M., *Le Savant et le Politique*, La Découverte, 2003 [1919].

⁶ Elias N. et Dunning E., *Sport et civilisation*, Fayard, 1994.

Ressources et activités pédagogiques proposées

Activité 1 : L'acte électoral

Finalité : analyser l'acte électoral comme un rituel.

Étapes et ressources préconisées :

- Analyse de la description de la façon dont le vote est organisé lors de la première élection au suffrage universel masculin en 1848 à partir des pages 130-131 d'Alexis de Tocqueville, *Souvenirs*, Gallimard (Folio Histoire), 1999.
- Étude de documents iconographiques sur les élections présidentielles françaises à partir du site : www.culturevisuelle.org/photographierlepolitique/archives

Activité 2 : La manifestation

Finalité : analyser la manifestation comme rituel et comme logique de l'action symbolique.

Étapes et ressources préconisées :

- Analyser « la manifestation comme action symbolique » à partir du texte de Patrick Champagne, pp.329-356, in *La manifestation*, Pierre Favre (dir.), Presses de Science Po, 1990.

Activité 3 : Le répertoire d'action politique

Finalité : appréhender la notion de répertoire d'action collective et analyser « L'altermondialisme » comme exemple d'un nouveau répertoire de l'action politique.

Étapes et ressources préconisées :

- Faire définir la notion de répertoire de l'action collective et en étudier les différentes modalités à partir de Charles Tilly, « Les origines du répertoire d'action collective contemporaine en France et en Grande-Bretagne », in *Vingtième siècle, Revue d'histoire*, Vol. 4, N°1, 1984, pp. 89-108.
- Analyser en quoi le mouvement altermondialiste peut être considéré comme un nouveau répertoire de l'action politique à partir de l'étude d'Isabelle Sommier, « Le mouvement altermondialiste », pp. 510-513, in *Nouveau manuel de science politique*, de Antonin Cohen, Bernard Lacroix et Philippe Riutort (dir.), La Découverte, 2009.

Bibliographie

Bibliographie sélective et commentée à l'usage du professeur

Déloye Y. et Ih O., *L'acte de vote*, Presses de Sciences Po, 2008.

[Étude de l'acte de vote et de l'ingénierie électorale en général comme des rituels nécessitant un apprentissage qui ne va pas de soi, les auteurs s'inscrivant dans le « paradigme de l'acculturation électorale ».]

Favre P. (dir.), *La Manifestation*, PFNSP, 1990.

[Troisième partie, chapitre II, « La manifestation comme action symbolique », pages 329-356, présentation par Patrick Champagne des usages de la manifestation, entre le rite et la stratégie, entre le commentaire et le sondage d'opinion sur la manifestation.]

Filleule O., Mathieu L. et Péchu C., *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Presses de Science Po, 2009.

[Ce premier dictionnaire consacré à la sociologie des mouvements sociaux offre une synthèse des concepts canoniques ou notions plus récemment développées reflétant la variété des courants et des paradigmes. Chacune des 77 notices vise un objectif pédagogique, en offrant une présentation générale et historique, avec une analyse synthétique des usages et des enjeux, le tout dans une perspective internationale et en s'appuyant sur des exemples les plus divers.]

Tarrow S. et Tilly C., *La politique du conflit*, Presses de Science Po, 2008.

[Quoi de commun entre la Révolution orange de 2004 en Ukraine, les mouvements anti-esclavagistes dans l'Angleterre du XVIIIe siècle, les mobilisations des colons israéliens refusant d'évacuer la bande de Gaza, les féministes de 68 brûlant leurs soutiens-gorges ? C'est la matière même de ce livre : les formes conflictuelles, pacifiques ou violentes, d'action politique.]

Bibliographie complémentaire

Boy D., « L'expert citoyen, le citoyen expert », *Cahiers français*, N°316, La documentation française, septembre – octobre 2003.

Cefaï D. (dir.), *Cultures politiques*, PUF, 2001.

Cefaï D. et Trom D. (dir.), *Les formes de l'action collective. Mobilisations dans les arènes publiques*, Éditions de l'EHESS, 2001.

Cohen A., Lacroix B. et Riutort P., *Les formes de l'activité politique. Éléments d'analyse sociologique XVIIIè – XXè siècle*, PUF, 2006.

Garrigou A., *Histoire sociale du suffrage universel en France (1848-2000)*, Point-Seuil, 2002.

Hirschmann A. O., *Défection et prise de parole*, Fayard, 1995 (traduction de *Exit, Voice and Loyalty*, 1970).

Neveu E., *Sociologie des mouvements sociaux*, La Découverte (Col. Repères), 2011 [1996].

Tilly C., « Les origines du répertoire d'action collective contemporaine en France et en Grande-Bretagne », in *Vingtième siècle, Revue d'histoire*, Vol. 4, N°1, 1984, pp. 89-108.